



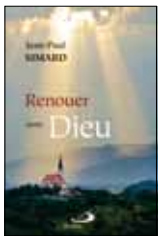
par **Jean-Paul Simard**
Écrivain

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean-Paul Simard fait partie de la nouvelle génération des théologiens spécialisés en anthropologie spirituelle. Il s'intéresse à la personne dans son questionnement intérieur, à la vie, à l'amour, à la souffrance, à la mort, à l'au-delà et aux rapports entre la spiritualité et la santé. Parmi ses écrits:

Renouer avec Dieu

Médiaspaul



L'autre voie de guérison

Éditions Le Jour



Pèlerinage aux sources de la vie

Anne Sigier/Médiaspaul



Information :
jeanpsimard@videotron.ca

Le TEMPS est *venu...*

Le spirituel, plus que la religion, exerce une sorte de magie accompagnée d'une aura qui fascine et attire. Beaucoup pensent que le monde actuel serait au seuil d'une mutation radicale. On rêve d'une société postmatérialiste, mettant davantage l'accent sur les valeurs humaines et spirituelles.

On connaît la célèbre prophétie attribuée à *André Malraux* selon laquelle le prochain siècle serait religieux – mystique, au sens large – ou ne serait pas. Nul ne peut dire exactement ce que voulait signifier *Malraux* par cette prophétie, mais beaucoup l'interprètent comme un « évènement » spirituel à l'échelle mondiale qui viendrait déterminer le prochain cycle de l'humanité.

Le réveil spirituel

Nous apercevons la montée, mais non la crête, d'une vague spirituelle déjà amorcée il y a plusieurs années. Cet éveil a reçu les noms les plus divers: « Nouvel Âge », « Ère du Verseau », « Âge d'or » ou « de Cristal », « Mouvement de la Conscience », « Nouvelle spiritualité », « Cursillo », « Mouvement charismatique », etc. Peu importe le nom que l'on donne à toutes ces orientations, le message pourrait se formuler ainsi:

Pourquoi changer le temporel? Parce qu'il est marqué par un vide béant, celui du vide existentiel créé par une culture axée sur la pure rationalité productive, le plaisir immédiat, les conquêtes de l'espace qui détournent de la conscience de son propre espace intérieur. On comprend pourquoi le spirituel apparaît souvent comme la pièce manquante de la vie.

L'émergence de valeurs nouvelles

Nous vivons tous dans une certaine désillusion. Les nouveaux mythes modernes

comme le statut social, la richesse, la société de consommation, la recherche de l'efficacité, le rythme de vie devenu exténuant apparaissent de plus en plus comme illusoire et incapables de contribuer au bonheur des individus. D'où l'émergence de nouvelles valeurs non monnayables, centrées sur le désir d'une vie simple et sans éclat, des valeurs comme l'intégrité, l'honnêteté, le respect, la compassion, l'engagement caritatif, la transparence, etc.

Une grande partie de l'idéal social se concentre maintenant autour du rêve d'intégrité et d'unité, s'incarnant dans un monde étranger aux conflits, bâti sur une fraternité universelle, où chacun aime l'autre et en est aimé. À cette fin, il faut unifier la personne dans une sereine harmonie: corps, âme, passé, présent, futur, moi, l'autre, Dieu, l'homme, etc. On sent de plus en plus le besoin de réconciliation avec soi-même, la nature et Dieu. Mais quand on regarde la situation mondiale actuelle, force nous est de constater que nous sommes encore loin de cet idéal humaniste.

Vers plus d'harmonie

Les « voies » vers l'intégrité et l'harmonie des êtres ne manquent pas. On connaît, bien sûr, les grandes artères, les « routes royales » si populaires de nos jours. En Chine, la route s'appelle le Tao; dans le bouddhisme, l'Octuple sentier; dans le judaïsme, la Torah (la Loi); dans le christianisme, la voie est

Le temps est venu!

Nous avons besoin d'un réveil spirituel global sur notre planète.

Nous vivons tous une certaine désillusion.

L'échec des idéologies sur lesquelles nous avons misé nous amène à penser que le changement de notre monde ne peut se réaliser qu'en cherchant ailleurs.

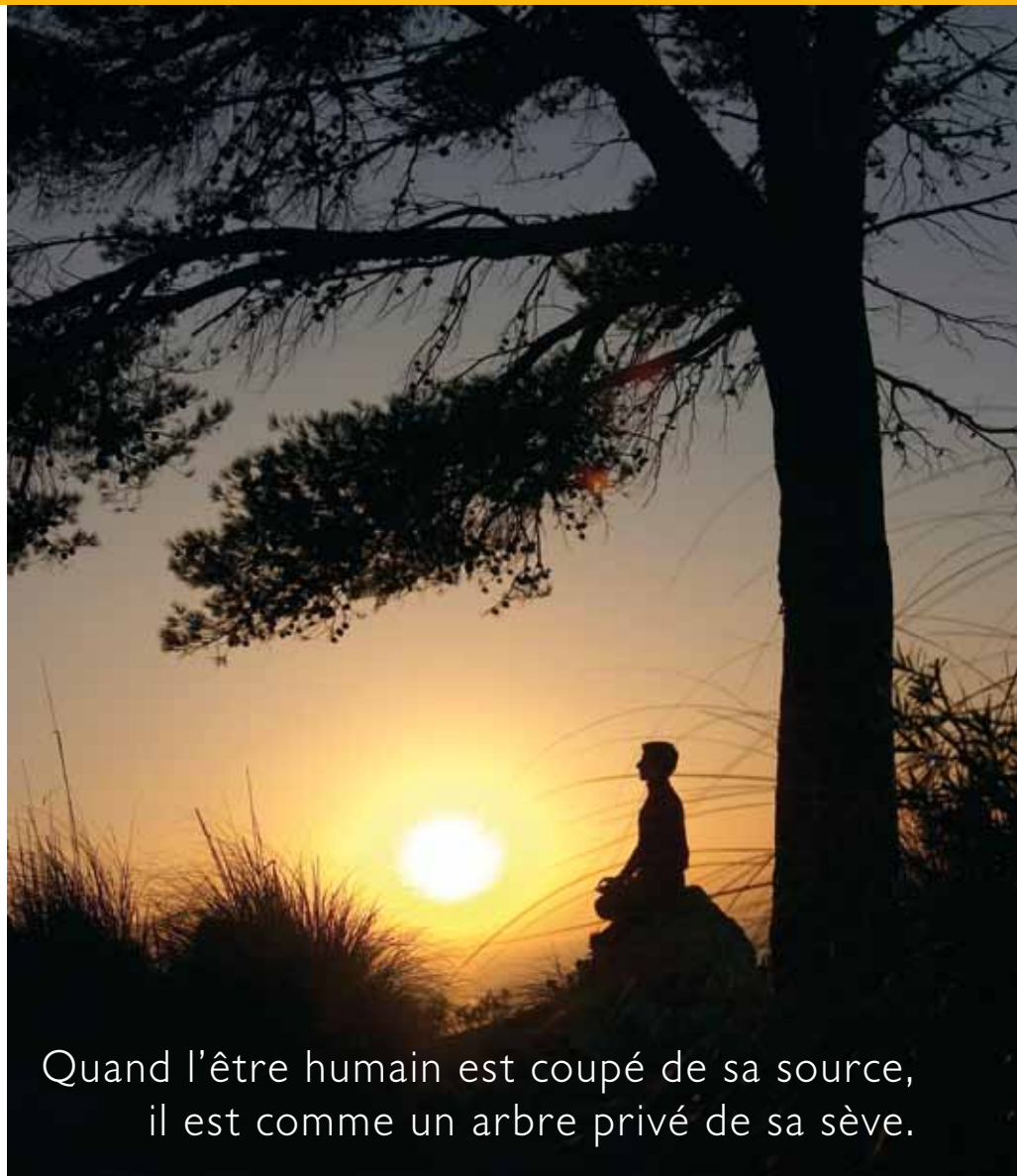
Seuls ceux qui puisent aux profondeurs du spirituel et qui portent en eux quelque chose de l'éternité peuvent parvenir à changer le temporel.

celle de la Révélation chrétienne con-
signée dans la Bible. On constate que les
personnes qui préfèrent rester fidèles aux
grandes religions traditionnelles sont avides
de connaître le contenu et l'objet de leur
espérance.

Parallèlement à ces grandes voies, il existe
de nombreux sentiers appelés tantôt
«sectes», tantôt «mouvements religieux»,
tantôt «religions». Ces mouvements proli-
fèrent. Tant mieux, car les gens cherchent
des réponses aux grandes questions qui
jalonnent leur existence. Ils cherchent un
sens à leur vie. Ils veulent savoir com-
ment se comporter devant la souffrance, la
maladie, la mort et l'au-delà. Mais il existe
un danger réel à laisser dériver l'immense
potentiel spirituel qui caractérise notre
époque vers des routes douteuses comme
l'occultisme, l'ésotérisme... Il y a des issues
beaucoup plus valables à l'expression de ce
besoin.

Développer sa propre conscience

Dans cette perspective, le plus important
n'est pas tant de choisir une «voie» que de
développer sa propre conscience spirituelle.
Autrefois développée sous l'égide de la reli-
gion, la conscience spirituelle est mainte-
nant devenue quelque chose d'individuel.
Voilà pourquoi on assiste à un nouveau
profil de la personne en recherche de
spirituel, que l'on pourrait appeler *l'homo
spiritualiste* – à distinguer de *l'homo reli-
giosus* ancien. Le profil spirituel recherché
s'oriente beaucoup plus vers les valeurs



Quand l'être humain est coupé de sa source,
il est comme un arbre privé de sa sève.

L'ART DU CHI

Méthode Stévanovitch

Stages d'immersion avec Pierre Boogaerts

CENTRE PIERRE BOOGAERTS

CENTRE VLADY STÉVANOVITCH - Québec, en Estrie

Niveau 1 : du 6 au 11 octobre

Niveau 2 : du 13 au 18 octobre

Cours hebdomadaires avec René Pélissier et ses assistants

Centre Côté-Sud-Longueuil

Enseignants à Montréal, Québec, Sherbrooke, Granby, Drummondville, Victoriaville, Gatineau; en Abitibi, dans les Laurentides...



L'ART DU CHI
Méthode Stévanovitch



1-888-922-1146

www.artduchi.com/centrepb

philosophiques, telle la sagesse, que vers les valeurs religieuses.

Luc Ferry, dans son livre *L'homme-Dieu ou le Sens de la vie*, explique que désormais le sens de la vie c'est seul que l'individu moderne choisit de le trouver. Il veut faire seul les expériences cruciales de l'existence : celles du deuil, du mal radical, de l'amour. Nous assistons ainsi à une «humanisation du divin», c'est-à-dire à la récupération des données de la Révélation chrétienne retraduites dans un langage séculier. Dans cette perspective, le choix se fait entre une moralité sans Dieu et une moralité avec Dieu. Le choix se fait également entre l'amour profane qui donne sa signification la plus manifeste à l'existence et l'amour de Dieu.

Comme le souligne *Luc Ferry* «le mouvement va désormais de l'homme à Dieu, et non plus à l'inverse». Cette spiritualité n'est d'ailleurs pas dépourvue d'absolus avec des valeurs comme l'être, la nature, le devenir, l'amour, l'engagement, l'activité créatrice.

Le spirituel, une force de la Vie !

La conscience spirituelle nous fait entrer dans l'espace sacré de la vie et permet de communiquer avec des forces qui nous dépassent, celles en contact avec le divin. Elle ouvre ainsi un horizon de sens et de possibilité étonnante ignoré de l'être purement profane.

Le spirituel apparaît alors comme une force incomparable. Une force qui confère un réel pouvoir sur soi et sur les autres. Mais il a aussi ces humbles adeptes qui ont trouvé dans le spirituel la force ascensionnelle qui leur manquait. Grâce à lui, beaucoup sont sortis de l'enfer de l'alcool, de la drogue ou du jeu. Des personnes atteintes de maladies incurables, décomptées par la médecine, ont vaincu la mort. Certaines, devant le caractère inexorable du destin, ont assumé leur maladie au point d'y voir une source de transformation et de bonheur.

Un grand nombre ont vu leur peur, leur anxiété, leur angoisse se commuer en un profond sentiment de paix et de quiétude ! Il est facile de comprendre comment les ressources du spirituel aident à mener le dur combat de la vie. Comment elles représentent un soutien exceptionnel pour réaliser notre voyage terrestre.

L'intériorité, Source de l'être

Le véritable spirituel part de la conscience. Ou plus précisément de l'intériorité. Pas de conscience spirituelle sans référence à cette

partie intime de soi souvent occultée par les aléas de la vie. Quand l'être humain est coupé de sa Source, il est comme un arbre privé de sa sève. Il est exposé à la mort ou à toutes sortes de maladies. *Marie-Madeleine Davy*, grande philosophe de l'intériorité, a écrit : «Quand l'homme n'entend plus la voix intérieure susceptible de le guider et de favoriser en lui un mouvement créateur, seules lui sont audibles les voix extérieures qui s'imposent à lui et l'influencent. Le voici isolé du cosmos. Ayant perdu son axe, il se retrouve désorienté, il devient un robot, un produit artificiel. Le voici clos à l'écart de lui-même et de l'univers.» L'important est de ne jamais perdre contact avec la source de son être, de la faire jaillir telle une eau vive afin de s'en abreuver.

Revenir à la source

En tout être humain réside une source divine. Sa puissance pénètre notre être tout entier et nous permet d'assumer des situations qui dépassent normalement les forces humaines. Toutes nos activités, l'harmonie de notre être peuvent être déterminées par cette présence. Il s'agit de s'y rendre disponible. Vous seriez étonnés de la «qualité de la vie» que cette dimension peut apporter. En plus de générer l'énergie vitale, elle possède des propriétés curatives exceptionnelles. Par exemple, elle a la capacité unique de dissiper la peur, l'anxiété, l'angoisse. Comme en témoignait cette personne qui disait lors d'une session de ressourcement : «À mesure que s'accroît ma conscience divine, la peur qui vient de l'extérieur diminue et j'acquiesce une grande confiance dans la vie.» Quand la peur et l'anxiété disparaissent, elles sont remplacées par une énergie nouvelle.

Tout le monde possède cette source divine reçue comme un héritage à la naissance. Il n'est aucunement besoin d'appartenir à une religion pour la posséder. Cette source, il y en a qui la trouvent à quinze ans, d'autres à vingt ans, d'autres à cinquante ans ; certains, comme les ouvriers de la dernière heure de l'Évangile, la découvrent à la fin de leur vie. Mais peu importe le moment de la découverte, cette source donne des raisons uniques de vivre. Elle ne tarde pas à nous révéler que nos terres intimes recèlent des trésors d'infini.

Voilà pourquoi, tôt ou tard, nous devrions entreprendre l'odyssée ou le pèlerinage initiatique qui conduit à la Source de la vie, un sujet que j'ai exploré dans mon ouvrage intitulé *Pèlerinage aux sources de la vie*.

Mon Credo

C'est ce à quoi nous invite également ce magnifique poème d'un poète hindou du 19^e siècle que je vous offre en conclusion. Il traduit en même temps merveilleusement bien le lieu et la profondeur de la conscience spirituelle :

*La perle de grand prix
gît profondément cachée.*

*Comme un pêcheur de perles,
ô mon âme, plonge.*

*Plonge profond !
Plonge encore plus profond et cherche !*

*Peut-être ne trouveras-tu
rien de la première fois ?*

*Comme un pêcheur de perles,
ô mon âme,*

Sans te lasser, persiste et persiste encore,

*Plonge profond, toujours plus profond
et cherche !*

*Ceux qui ne savent pas le secret
se moqueront de toi,*

et tu en seras tout attristé ;

*Mais ne perds pas courage,
pêcheur de perles, ô mon âme !*

*La perle de grand prix est bien là cachée,
cachée tout au fond.*

C'est la foi qui t'aidera à trouver le trésor

*et c'est elle qui permet
que ce qui était caché en soit révélé.*

*Plonge profond,
plonge encore plus profond.*

*Comme un pêcheur de perles, ô mon
âme, et cherche, cherche sans te lasser.*

*Swami PARAMANANDA, Mon Credo,
Poèmes mystiques. 🍌*

VIVRE, c'est...

Établir son propre credo

Conscience et spiritualité ne sont plus l'apanage des mouvements extérieurs. Il revient dorénavant à chacun de nous le droit et le privilège d'établir son propre credo.